

Les orchestres de danse en Angleterre : Accross The Sea

Enregistrement du 27 novembre 23 Angleterre 12

Nous terminerons cette série de ballado-diffusions sur les orchestres de danse en Angleterre avec un enregistrement fait en 1936 pour le marché britannique par le grand chef d'orchestre noir Andy Kirk de Kansas City, et son orchestre. « Cloudy » est un exemple de la façon dont un des plus grands orchestres pouvaient interpréter des morceaux sophistiqués, sentimentaux sans les faire sonner de manière trop sirupeuse.

Cloudy (williams) ANDY KIRK and His Twelve Clouds of Joy

Alto Saxophone, Baritone Saxophone – John Williams (14)

Arranged By – Mary Lou Williams

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – John Harrington

Double Bass [String Bass] – Booker Collins

Drums – Ben Thigpen

Guitar – Ted Brinson

Leader – Andy Kirk

Piano – Mary Lou Williams

Tenor Saxophone – Dick Wilson

Trombone – Henry Wells, Ted Donnelley

Trumpet – Earl Thomson, Harry Lawson, Paul King

Violin – Claude Williams

Vocals – Pha Terrell

Les morceaux suivants ont été enregistrées à Chicago sous la direction de Jack Hylton. Plusieurs fois au cours de sa carrière en tant que chef d'orchestre, il semblait être sur le point d'emmener son orchestre aux États Unis, mais des difficultés ont toujours empêché cela, et quand il est finalement allé là-bas, il l'a fait en tant que leader sans orchestre.

En conséquence, les musiciens des enregistrements que nous allons entendre sont tous des Américains, à l'exception, étrangement, de Freddy Schweitzer, l'un des saxophonistes, qui a été inclus dans la tournée en tant que comédien de soutien.

Les chanteurs ne sont pas dans ce cas. Al Bowlly avait été « capturé » à New York par Ray Noble en 1934, et Pat O'Malley par Jack Hylton, avec Peggy Dell. Pat O'Malley est resté et à la fin des années soixante, il a enregistré la voix du "Colonel Hathi" pour la bande originale de Walt Disney du « Livre de la Jungle ».

Tous les musiciens du groupe américain de Jack Hylton n'ont pas été identifiés. On notera cependant

- Murray McEachern, parfois tromboniste avec « Casa Loma Orchestra ».
- Maurie Bercov, un clarinettiste confondu avec Frank Teschmacher sur certains très rares enregistrements de Chicago faits en 1928.
- Arthur Layfield et Herb Quigley, tous les deux batteurs alternativement dans le « Benson Orchestra of Chicago », et George Wettling, batteur dans plusieurs sessions de jazz dans le « Chicago style » ou en Dixieland. Ces noms seront familiers aux amateurs de jazz.

Eeny Meeny Miney Mo (Mercer-Matneck) JACK HYLTON AND HIS ORCHESTRA

Clarinet, Alto Saxophone – Maurice Stein, Maurice Bercov

Clarinet, Tenor Saxophone – Freddy Schweitzer

Drums – George Wettling

Harp – Edward Vito, George Lyons

Leader – Jack Hylton

Piano – David Rose, Wilmot Moss

Timpani [Tympani] – Arthur Layfield, Herb Quigley

Trombone – Murray McEachern

Trumpet – Billy Scott

Vocals – Pat O'Malley

.

A Little Bit Independent (Leslie-Burke) JACK HYLTON AND HIS ORCHESTRA

Leader – Jack Hylton

Vocals – The Merry Macs

The Music Goes'Round And Around (Reilty-Farley-Hodgson) JACK
HYLTON AND HIS ORCHESTRA

Ce morceau a été repris par Ray Ventura

La Musique Vient Par Ici (RAY VENTURA ET SES COLLÉGIENS)
BRIAN ROUILLE (Brian Rust)

Poulet

RAY VENTURA

Et puisque nous avons évoqué un français, parlons un peu de Ray Ventura

Raymond Ventura, dit Ray Ventura, né le 16 avril 1908 à Paris (France) et mort le 30 mars 1979 à Palma de Majorque (Espagne), est un compositeur français, également arrangeur musical, chef d'orchestre, éditeur de musique et producteur de cinéma, célèbre pour son orchestre à sketches et ses spectacles avec ses « Collégiens ».

Au cours des années 1930, il joue un rôle non négligeable pour la promotion du jazz en France

Il est oncle du chanteur et guitariste Sacha Distel.

Raymond Ventura naît le 16 avril 1908 au 8 bis rue de Châteaudun dans le 9^e arrondissement, fils d'Abraham Albert Ventura, joaillier en appartement, d'origine turque, et de Sarah Alice Landauer, tous deux d'ascendance juive. Il est élève au sein des classes élémentaires du lycée Molière (Paris). Encore lycéen, Raymond Ventura commence par monter un orchestre de jazz avec des camarades du lycée Janson-de-Sailly. Un certain Albert Cuisin ayant des salles de réception à quelques mètres du lycée, rue de la Pompe, prête ses locaux pour que la jeune formation puisse s'exercer. Ray Ventura joue pour la première fois en public lors des réceptions mondaines organisées par Albert Cuisin.

Influencé par les orchestres de Paul Whiteman aux États-Unis, des Comedian Harmonists en Allemagne et de Jack Hylton en Grande-Bretagne, Raymond Ventura fonde un des premiers orchestres à sketches de France, « Ray Ventura et ses Collégiens » avec quelques-uns de ses amis. Il réunit ainsi dans sa formation des musiciens de talent qui marqueront la chanson française : Paul Misraki (pianiste, compositeur, arrangeur), Loulou Gasté (guitariste, banjo, compositeur), Grégoire Aslan, chanteur et percussionniste (de son vrai nom Krikor Kaloust Aslanian dit Coco Aslan), ainsi que Philippe Brun, Alix Combelle et Guy Paquinet.

En 1929, le groupe se produit quelque temps au casino de Deauville, où il est remarqué par un des administrateurs de la Compagnie générale transatlantique qui propose aux jeunes gens de leur offrir une croisière aller-retour jusqu'à New York, pour prix de leur participation à l'animation du bord.

(Venez donc) chez moi, 1935

Ray Ventura, Paul Misraki et Loulou Gasté sont alors tous trois âgés de 21 ans, et ces grands jeunes gens sympathiques et dynamiques, qui jouent leur musique avec un entrain et une bonne humeur des plus communicatifs, semblent à peine sortis de l'adolescence et portent bien leur nom, qui ne les quittera plus, de Collégiens. Ils enregistrent leur premier disque cette année 1929, et enchaînent ensuite les concerts à partir de 1931 : salle Gaveau (1931), puis à partir de 1932 l'Empire, Bobino, l'Olympia, le Casino de Paris, et bientôt des tournées à travers toute la France, en attendant que Ray Ventura ouvre son propre cabaret sur les Champs-Élysées en 1936, alors que sa chanson écrite par Misraki « Tout va très bien Madame la marquise » est sur toutes les lèvres.

Tout va très bien, madame la marquise 1935

Raymond Legrand (orchestrations) rejoint la formation en 1934, ainsi qu'André Cauzard (trombone et arrangements) puis Guy Dejardin (orchestrations à partir de 1939). André Hornez, parolier, joue également un rôle éminent dans la formation de Ray Ventura, car la plupart des grands succès des Collégiens de Ray Ventura sont écrits par Paul Misraki (pour la musique) et André Hornez (pour les paroles).

Ça vaut mieux que d'attrapper la scarlatine 1936

C'est sous l'influence de l'orchestre de Ray Ventura - dont les musiciens sont également comédiens et chanteurs - que les orchestres à sketches se multiplient : Fred Adison et Jo Bouillon avant la Seconde Guerre mondiale, Raymond Legrand sous l'Occupation, Jacques Hélian à la Libération, ou encore Bernard Hilda (la plupart de ces chefs avaient d'ailleurs eu l'occasion de travailler avec Ray Ventura avant de se lancer dans cette aventure).

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux 1937

À la déclaration de guerre, en septembre 1939, il est incorporé au train des équipages, dans l'Est de la France.

Le chef n'aime pas la musique 1939

Après la défaite en juin 1940, il se réfugie en zone non occupée.

On ira pendre notre linge sur la ligne Sigfried 1940

En 1941, avec son orchestre, il fait plusieurs tournées en Suisse où il enregistre quelques disques. D'ascendance juive séfarade, il craint d'être persécuté. Avec une partie des membres de son orchestre, il quitte la France en novembre 1941 avec entre autres Henri Salvador, Grégoire Aslan, Paul Misraki, Louis Vola, et part en tournée en

Amérique du Sud notamment au Brésil et en Argentine où il enregistrera des disques.

Leur retour en France à la Libération sera triomphal. Ray Ventura crée alors une nouvelle formation (1945-1949) qui remporte de nouveaux succès (Maria de Bahia, 1947 ; À la mi-août, 1949, deux chansons de Paul Misraki), où débute alors son neveu Sacha Distel ainsi que le jeune guitariste-chanteur Henri Salvador.

À la mi août

Ils jouent dans plusieurs films (Nous irons à Paris ; Nous irons à Monte-Carlo), produits par Ray lui-même au travers de la société Hoche Productions montée en 1947 avec Bruno Coquatrix; ces films contribueront largement à étoffer leur popularité et à diffuser leurs chansons sur la TSF dans toutes les régions de France. En 1953, il épouse Jacqueline Lemoine de qui il a deux filles, Carole et Anne. En 1959, il effectue la promotion du grand orchestre de Caravelli, alors à ses débuts.

Au cours des années 1960, la mode des orchestres à sketches se raréfie progressivement, et face à l'importance prise par le disque et la radio, cette formation avec un grand nombre de chanteurs et musiciens devient une formule trop coûteuse pour rester viable. Ray Ventura quitte la scène pour se consacrer aussi à l'édition musicale. Il contribuera ainsi à lancer Georges Brassens, alors que la plupart de ses « Collégiens » tentent l'aventure d'une carrière soliste.

Tous ne réussiront pas, bien sûr, mais certains comme Henri Salvador, Henri Génès, Jacques Hélian (dès la Libération), Philippe Lemaire, André Ekyan ou Sacha Distel tireront fort bien leur épingle du jeu, et dix ans plus tard, d'autres groupes, comme celui issu de l'Olympia boulevard des Capucines à Paris, avec ses jazzmen, forment le Big Band de l'Olympia qui sera même engagé par Quincy Jones pour accompagner Frank Sinatra. Avec de plus jeunes musiciens d'autres groupes se forment en France, et entreprennent des tournées internationales. L'orchestre belge d'Eddy de Latte reste plusieurs saisons au Palais d'hiver de Lyon, et Aimé Barelli fait les beaux jours du Sporting de Monaco.

Retiré à Palma de Majorque, Raymond Ventura s'y éteint en 1979, au moment où, avec la mode rétro des années 1970, Le grand orchestre du Splendid redonne en 1977 une seconde jeunesse au style et aux grands succès d'avant-guerre de Ray Ventura et réenregistre certains titres (Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?)

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux par le grand orchestre du splendid

Son neveu Sacha Distel enregistre vers 1993 un nouveau disque reprenant les principaux succès de son oncle, avec la participation d'Henri Salvador, Paul Misraki, Stéphane Grapelli et de nombreuses vedettes

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux par Sacha Distel

Ray Ventura est inhumé à Paris au cimetière des Batignolles (32e division).

Il est évoqué dans le 80e des 480 souvenirs cités par Georges Perec dans Je me souviens.

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux par Ray Ventura & ses collégiens

Les orchestres de danse en Angleterre : Accross The Sea et Ray Ventura

FIN de l'enregistrement du 27 novembre 23 Angleterre 12